

IZON-LA-BRUISSE - ORPIERRE - GRP® Tour des Baronnies provençales - ÉTAPE 5

Izon-la-Bruisse



Point de vue depuis la Montagne de Chabre (©Pauline Amberg - PNR Baronnies Provençales)

De la forêt aux crêtes de la Montagne de Chabre, une ascension grandiose qui s'achève sur la découverte d'Orpierre et son histoire protestante.

Un réelle traversée entre forêts boisées et crêtes de la Montagne de Chabre. Depuis le col Saint-Jean et son oratoire, l'ascension exige un bel effort, mais la récompense est à la hauteur : un panorama grandiose. À vos pieds, les vallées du Céans et de la Méouge s'étendent paisiblement, tandis qu'au loin se dessinent les sommets enneigés du massif des Écrins. Un spectacle naturel à couper le souffle sous nos yeux avant de rejoindre Orpierre, balcon du protestantisme !

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 4 h 30

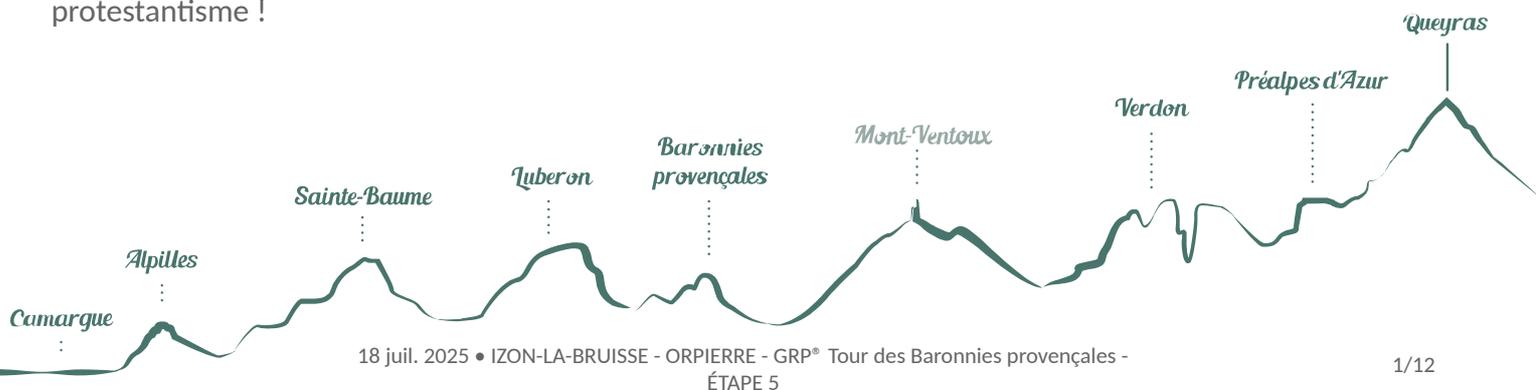
Longueur : 17.2 km

Dénivelé positif : 555 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Flore, Patrimoine et histoire,
Point de vue



Itinéraire

Départ : Mairie, Izon-la-Bruisse

Arrivée : Ancienne prison seigneuriale, Orpierre

Balisage :  GR®  GRP®  PR

Du parking de la mairie, rejoindre à droite la maison d'hôtes.

1- À l'intersection, prendre à gauche la route goudronnée pendant 1,3 km.

2- À la Fontaine de Bayle, quitter la route et virer à droite sur le sentier balisé GRP®.

3- Au Col de Muse (1212 m), laisser le sentier et descendre à droite la Route d'Izon (balisage GRP®).

4- Au croisement avec la D170, virer à gauche sur 100 m puis couper le virage par la piste (prudence !).

Continuer à gauche et arriver au Col Saint-Jean (1158 m).

5- De là, prendre à droite la piste en forêt direction "Pas du Lavavour - Orpierre" (balisage GRP® et PR), et poursuivre sur 7,5 km jusqu'au Col Saint-Ange (1266 m).

6- Au carrefour, virer à gauche et descendre vers Orpierre (balisage GR®).

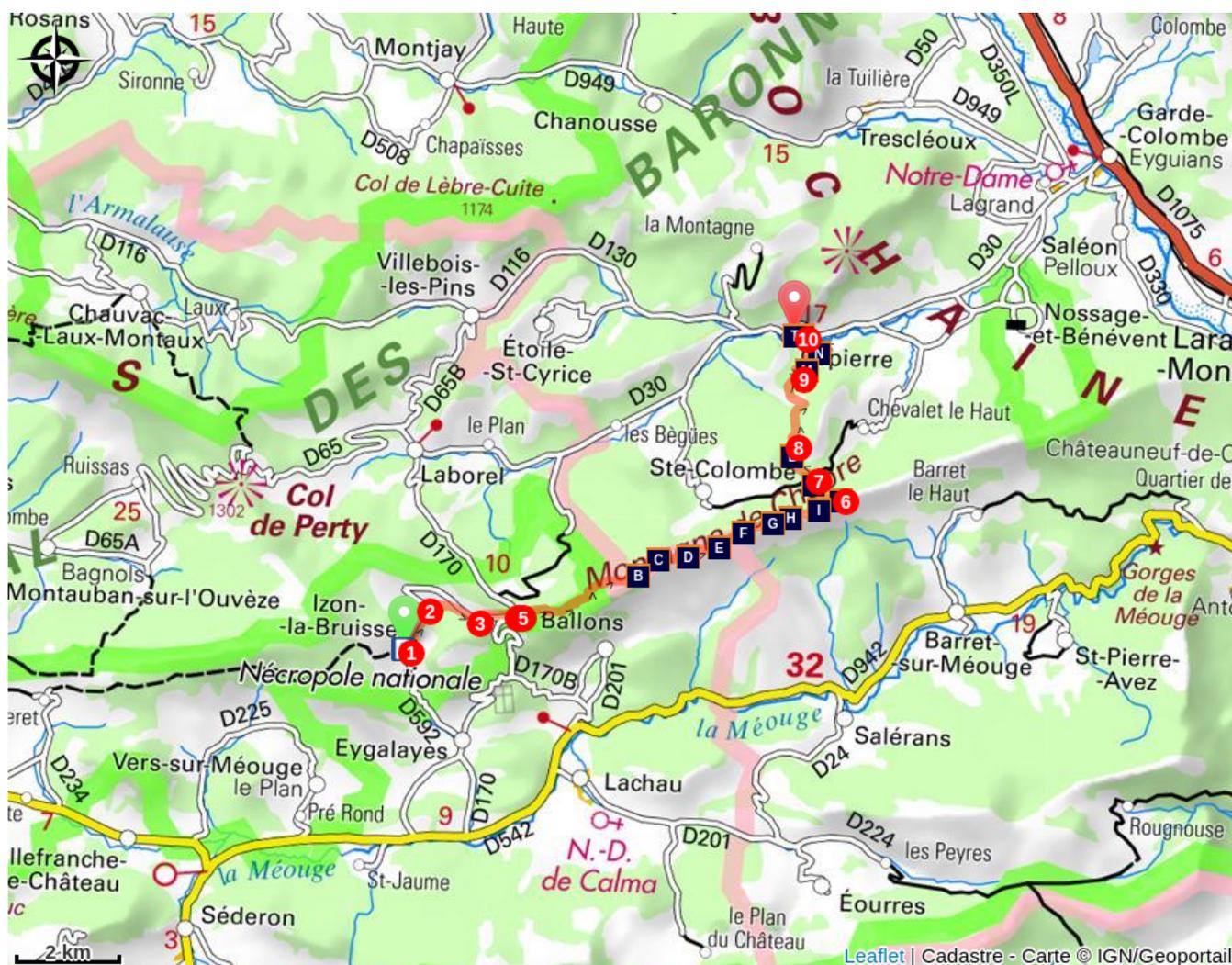
7- À Beynaves (1074 m), prendre la deuxième piste à gauche, balisée GR®. Continuer sur 250 m, puis à l'Ancienne Ferme de Beynaves (1050 m) aller tout droit en suivant la piste balisée GRP®.

8- Au panneau directionnel "Sous le Rocher de Bouzon" (1065 m), quitter la piste et continuer à gauche sur le sentier jusqu'à Paturle (872 m) (balisage GR® et GRP®).

9- De là, descendre la piste de gauche puis poursuivre en face à l'intersection suivante pour atteindre Orpierre (balisage GR®). À l'embranchement Chemin des Bouissettes (700 m), continuer à gauche sur 850 m jusqu'au croisement avec la route devant le Temple.

10- Au Temple d'Orpierre, virer à gauche en direction du Rocher du Gros Doigt en longeant la route (balisage GR®). Après 200 m, arriver à la hauteur de l'ancienne prison seigneuriale et du gîte, fin de cette étape.

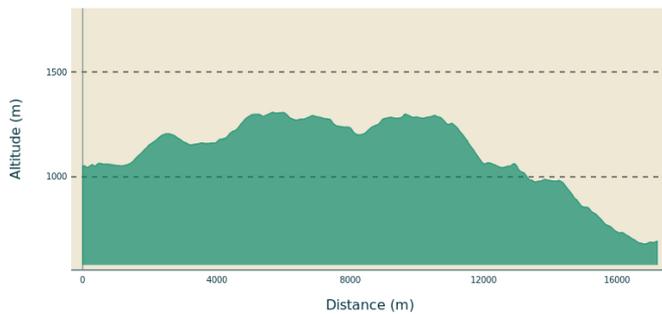
Sur votre chemin...



- | | |
|---|---|
|  Les Barons de Mévouillon (A) |  Les glissements de terrain du Laravour (B) |
|  La carrière de la Dragonnière (C) |  Panorama sur le village de Sainte-Colombe (D) |
|  Un cimetière oublié (E) |  La plante aromatique aux multiples vertus (F) |
|  La fleur sauvage des montagnes (G) |  De la couleur sur les crêtes (H) |
|  À chacun son versant (I) |  Belvédère du col Saint-Ange (J) |
|  D'un passé agricole à une forêt (K) |  Une forêt remarquable par sa diversité (L) |
|  Mousses et lichens, ornements des ubacs (M) |  L'hépatique, 50 nuances de violet (N) |
|  Les temples protestants d'Orpière (O) |  Paysans savonniers (P) |
|  Mines du Belleric et du Suillet (Q) |  Le Portail (R) |
|  La Grand' Rue (S) |  Café Roman (T) |

Toutes les infos pratiques

Profil altimétrique



Altitude min 680 m
Altitude max 1308 m

Accès routier

À 4 km au nord-ouest d'Eygalyes, par la D592.
À 10 km au sud de Laborel, par la D170 et le Chemin de Ponchille.
À 13 km au nord-est de Séderon, par les D542 et D592.

Parking conseillé

Parking de la mairie, Izon-la-Bruisse

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales



575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr

Tel : +33 (0)4 75 26 79 05

<http://www.baronnies-provencales.fr/>

OT Sisteronais-Buëch - Bureau d'Orpierre

Le Village, 05700 Orpierre

orpierre@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 66 30 45

<http://www.sisteron-buech.fr>

Sur votre chemin...



Les Barons de Mévouillon (A)

Au cours du Moyen Âge, cette terre appartenait aux barons de Mévouillon, famille régnant sur les Baronnie provençales pendant trois siècles. Avant cette période charnière, Izon était une communauté de l'élection de Montélimar, de la subdélégation et du bailliage de Buis, formant une paroisse du diocèse de Gap. Au début du XVIIIe s., son église était placée sous le vocable de Saint-Rémy et ses dîmes appartenaient au prieur de Mévouillon.

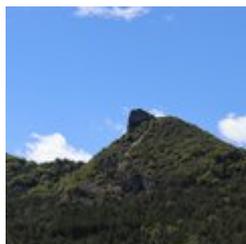
Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR Baronnie Provençales



Les glissements de terrain du Laravour (B)

Un glissement de terrain désigne une masse de terre et de roches qui se détache et glisse vers le bas. Le Laravour, lieu-dit de la commune de Sainte-Colombe, a connu plusieurs épisodes de ce type. En 1953, après un mouvement de l'ensemble de la montagne de Chabre, un premier glissement s'est produit. Un second est survenu en 2003, emportant entre 35 et 40 hectares et détruisant un ancien centre de vacances. Aujourd'hui encore, le terrain continue de se déplacer lentement...

Crédit photo : ©PNR Baronnie Provençales



La carrière de la Dragonnière (C)

Au sud-ouest de Sainte-Colombe, dans le rocher de la Dragonnière, se trouve dans une brèche une ancienne carrière d'exploitation minérale. Un banc de calcite de plus de deux mètres de large était exploité. On l'extrayait et l'exportait, pour la transformer en faux marbre. Une fois la calcite concassée, elle était reconstituée avec un ciment puis polie et découpée en dalles destinées à carreler les sols. Cette exploitation s'est arrêtée dans les années 1960.

Crédit photo : ©Manon Saphore



Panorama sur le village de Sainte-Colombe (D)

Le village de Sainte-Colombe se situe au pied d'une dalle de calcaire Jurassique, le rendant presque invisible. À l'occasion de fouilles réalisées en 1965, sur le versant nord ouest de ce rocher, un village protohistorique a été découvert. Parmi les trouvailles, ont été mis au jour des vestiges de construction, des céramiques fines et décorées, des perles d'ambres et des objets en bronze datant de l'âge de Fer (de -800 av. J.-C. au 1er s. de notre ère).

Crédit photo : ©Manon Saphore



Un cimetière oublié (E)

Peu après avoir découvert les vestiges du site protohistorique de Sainte-Colombe, en 1960, un paysan qui travaillait sa terre fit apparaître de nombreux squelettes. Cette découverte souleva un certain émoi, jusqu'au jour où on découvrit dans le cadastre napoléonien qu'il s'agissait du "cimetière Vieux" du village, qui était déjà cultivé au début du XVIIIe s.

Crédit photo : ©Manon Saphore



La plante aromatique aux multiples vertus (F)

Le thym commun (*Thymus vulgaris*), abondant sur la crête de la montagne de Chabre, est une plante médicinale aux vertus reconnues. Riche en huiles essentielles, il possède des propriétés antiseptiques, antibactériennes et antifongiques, idéales pour soigner infections respiratoires et troubles digestifs. Utilisé en infusion, il apaise la toux et favorise la digestion. Sa résistance au climat sec en fait une plante emblématique des milieux méditerranéens. En plus, il attire abeilles et papillons, contribuant à la biodiversité locale.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR Baronnies Provençales



La fleur sauvage des montagnes (G)

L'Anthyllide des montagnes (*Anthyllis montana*) est une plante vivace typique des milieux secs et rocaillieux. Elle s'épanouit sur les rochers et pelouses des montagnes calcaires, où elle forme de belles touffes fleuries. Cette espèce se rencontre principalement dans le Sud et le Sud-Est de la France, où elle est localement abondante. Sa floraison de mai à juin, aux teintes rose violacé, apporte une touche de couleur aux paysages minéraux alpins et méditerranéens.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR Baronnies Provençales



De la couleur sur les crêtes (H)

La Véronique couchée (*Veronica prostrata*), petite plante vivace tapissante, colonise les milieux rocaillieux et ensoleillés de la crête de Chamouse. Adaptée aux conditions rudes d'altitude, elle se reconnaît à ses feuilles ovales et à ses petites fleurs bleu violacé. Discrète mais résistante, elle participe à la richesse floristique de ces pelouses d'altitude. Elle joue un rôle essentiel dans la stabilisation des sols fragiles de la crête. Sa floraison éclaire le paysage et témoigne de la diversité naturelle unique de la montagne.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR Baronnies Provençales



À chacun son versant (I)

Parcourir la ligne de crête permet de bien distinguer les caractéristiques différentes des deux versants de la montagne. Le versant sud, communément appelé "adret", est exposé au soleil et abrite une végétation méditerranéenne. On y trouve des chênes blancs, du buis, des genévriers ainsi que du thym et de la lavande. Sur le versant nord, nommé l'"ubac", l'ambiance change : cette partie de la montagne est plus humide et plus fraîche, et on y trouve des forêts de hêtres, d'érables, de houx et, sous les crêtes, des tilleuls.

Crédit photo : ©Manon Saphore



Belvédère du col Saint-Ange (J)

Pour se situer : devant nous, la vallée du Céans ; derrière nous, la vallée de la Méouge. Ces deux rivières se jettent à notre droite dans le Buëch. Au nord, au plus loin, on distingue le massif des Ecrins. Juste devant, c'est la montagne de Saint-Genis avec ses falaises caractéristiques. La montagne juste en face de nous est le Rocher Saint-Michel (1216 m). Il cache le village d'Orpierre. Mais on aperçoit tout de même quelques falaises. Dans le ciel, il y a sûrement des parapentes ou des deltaplanes.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales



D'un passé agricole à une forêt (K)

La forêt de Beynaves a été reboisée par l'Homme à la suite de la déprise agricole qui a touché ce territoire après la Première Guerre mondiale. Sous l'impulsion du préfet des Hautes-Alpes, une forêt départementale y est créée en 1932 dans le but de prévenir les risques d'inondation menaçant les villages en contrebas. En effet, la présence d'arbres permet de stabiliser les sols et de mieux réguler le débit des sources et des torrents. Autrefois, le site de Beynaves abritait une exploitation agricole où l'on cultivait des céréales, des fourrages pour les ovins, ainsi que des fruits, de la lavande et du tilleul.

Crédit photo : ©Pauline Amberg - PNR Baronnies Provençales



Une forêt remarquable par sa diversité (L)

De nombreuses essences d'arbres cohabitent dans cette forêt : le pin noir d'Autriche (*Pinus nigra nigra*), principale espèce de reboisement, le mélèze (*Larix decidua*), l'érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*) ou encore le merisier (*Prunus avium*). En tendant l'oreille, il est possible d'entendre le chant mélodieux de la fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), marqué par un "tac" sec et percutant, ainsi que l'appel caractéristique du coucou gris (*Cuculus canorus*), un "cou cou" à la tonalité claire et sonore.

Crédit photo : ©Édouard Perez



Mousses et lichens, ornements des ubacs (M)

Les mousses et les lichens qui habillent les arbres de ce versant ombragé sont des végétaux dit "épiphytes" (qui poussent sur d'autres plantes) et ne constituent pas des parasites pour leurs supports. Les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Les tapis de mousse et "touffes" de lichens qui colorent le bois de cet ubac (versant n'étant pas frappé directement par le soleil) témoignent du fait que ces végétaux apprécient principalement les secteurs humides et frais.

Crédit photo : ©Vincent Aubert - PNR Baronnies Provençales



L'hépatique, 50 nuances de violet (N)

L'Anémone hépatique (*Hepatica nobilis*), aussi appelée "Fleur de la Trinité", se distingue par la couleur de ses pétales, variant selon les plants : du violet profond au rose très pâle, voire presque blanc. Sa feuille à trois lobes, évoquant la forme d'un foie, permet de retenir facilement son nom. Elle est parfois utilisée en décoction pour ses propriétés diurétiques.

Crédit photo : ©Vincent Aubert - PNR Baronnies Provençales



Les temples protestants d'Orpierre (O)

Un premier temple protestant existait à Orpierre dès les années 1560. Un second fut édifié à la fin du XVIe s., mais détruit en 1685, lors de la révocation de l'Édit de Nantes. À l'époque de la promulgation de cet édit, le 13 avril 1598, les consuls d'Orpierre décidèrent de faire fondre une cloche pour l'horloge publique. Menacé d'effondrement, le clocher d'origine fut démoli à la fin du XIXe s., et la cloche transférée dans celui de l'église, où elle se trouve encore aujourd'hui. Le temple actuel a été construit en 1835.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



Paysans savonniers (P)

Installée à Orpierre, l'entreprise familiale d'Alexa et Sylvain, Les Paysans Savonniers, est spécialisée dans la fabrication artisanale de cosmétiques naturels à base de plantes sauvages locales. Elle s'engage à utiliser des plantes certifiées Agriculture Biologique et labellisées SIMPLIS, à produire sans huile exotique ni matière grasse animale, et à respecter le cahier des charges Cosmétiques de Nature & Progrès. Leurs produits sont disponibles dans les points de vente locaux et sur leur [site internet](#).

Crédit photo : ©J. Cabaud



Mines du Belleric et du Suillet (Q)

Au nord du village, au fond du vallon du Belleric, une mine de plomb et de zinc, propriété de la commune, a été exploitée par des sociétés privées entre 1880 et 1909, principalement entre 1903 et 1907. Elle fut abandonnée en 1911. Jusqu'à 70 ouvriers ont travaillé sur le site. On y observe encore les trous d'entrée de mines, alors que les terrasses sont formées avec des déchets d'extraction. Ces galeries sont anciennes et présentent des dangers. Elles ne sont pas ouvertes au public.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



Le Portail (R)

"Le Portail" était l'une des trois portes percées dans les remparts qui entouraient le village, du Moyen Âge jusqu'en 1633. On l'appelait aussi la Porte du Levant. À proximité se trouvait une auberge déjà mentionnée au XVIe s., connue alors sous le nom de "L'Écu de France". Elle changea plusieurs fois de nom au fil des siècles. D'abord propriété de la famille protestante Michel, entre le XVIe et le XVIIIe s., elle appartient ensuite à d'autres familles, majoritairement protestantes, jusqu'aux années 1980.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



La Grand' Rue (S)

Ancien chemin reliant l'Italie à Avignon, très fréquenté entre le XIV^e et le XVIII^e s. par les pèlerins, commerçants, banquiers et orfèvres, la Grand' Rue conserve des maisons de notables témoignant d'une richesse passée et plusieurs lieux de pouvoir locaux tels que les maisons des Périssol, seigneurs du Poët, celles des Autard de Bragard, capitaines huguenots, ou encore la maison du Prince, occupée successivement par les Chalon-Arlay entre 1334 et 1530, les Orange-Nassau de 1530 à 1702 et les Conti de 1702 à 1741.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales



Café Roman (T)

Au XVI^e s., cette maison appartenait à Élysée Maigre, figure importante de la communauté protestante locale, représentant une branche des nombreuses familles Maigre. Plusieurs de ses descendants ont émigré en Allemagne, dans la région de la Hesse, à la révocation de l'Édit de Nantes, où ils ont fondé une colonie et un village nommé Kelze. En 1985, lors des manifestations du Tricentenaire de la révocation, une délégation de cette région s'est rendue à Orpierre, sur la terre de leurs ancêtres.

Crédit photo : ©Jacques Chastel



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

